

Homélie de Mgr Centène

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. ».

Frères et sœurs,

Le moins que l'on puisse dire, c'est que lorsque Jésus décide de nous montrer comment il aime, il ne le fait pas à moitié.

- Pour signifier son amour, Jésus choisit un repas.

Ce repas se situe avant la Pâque, la grande fête des Juifs qui commémore la libération de l'esclavage d'Égypte, pour que de génération en génération, chacun se souvenant des merveilles que Dieu a accomplies, tous soient bien persuadés qu'Il en accomplira de plus grandes encore, si nous le lui demandons avec une foi sincère.

La mémoire est le gage de l'espérance. Elle est le cœur de la liturgie : « vous ferez cela en mémoire de moi. »

A ce repas, Jésus a invité ses apôtres sans en oublier aucun.

Il y a là les fidèles de la première heure, ceux qui l'ont suivi sur les chemins, qui se sont nourris de sa parole et des signes que le Seigneur a accomplis.

Il n'a oublié ni celui qui allait le trahir,

ni celui qui allait le renier,

ni celui qui allait douter,

ni ceux qui allaient s'enfuir.

Et puisque ce repas fonde et institue les eucharisties que l'Église célèbre encore aujourd'hui, il nous rappelle que nous sommes tous invités avec nos richesses et nos limites.

- Pour signifier son amour, Jésus choisit le service.

Le Christ va poser un acte extraordinaire et ordinaire à la fois en lavant les pieds de ses disciples.

Extraordinaire, car le Fils de Dieu nous révèle par-là que sa royauté est une royauté d'humilité et de service.

Comme dans la crèche de Bethléem, comme sur la croix du Golgotha, Jésus affirme, en paroles et en actes, que la plus grande joie réside dans le plus grand don.

L'acte qu'Il pose est, en même temps, tout à fait ordinaire car il signifiait à son époque le désir d'accueillir l'autre, l'hôte, l'étranger, le visiteur de passage en lui permettant de se rafraîchir après une longue marche dans la poussière et sous le soleil.

Voilà une belle illustration de l'Évangile qui présente souvent l'extraordinaire sous la forme la plus ordinaire !

C'est aussi une belle illustration de la liturgie au travers de laquelle la manifestation de Dieu, sa transcendance, ses dons les plus grands, les plus extraordinaires, nous sont toujours donnés sous les signes si ordinaires du pain, du vin, de l'eau, de l'huile, de la parole qui rassure et reconforte.

- Pour signifier son amour, Jésus choisit de donner sa vie.

Après le repas de fête vont venir des heures beaucoup plus sombres : la trahison, les faux témoins, le procès truqué, les reniements, la prééminence de Barabbas, la lâcheté, les moqueries, les crachats, les soufflets, le fouet, le couronnement d'épine, l'abandon, et pour clore le tout, la mort si scandaleuse de la croix.

Le Fils de Dieu va jusqu'au bout de son engagement et de sa promesse.

Il n'a pas triché avec la vie lorsqu'il prit la condition de serviteur.

Il ne trichera pas avec la mort lorsqu'il se fera « obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix ».

A sa suite, nous sommes invités à donner notre vie par amour.

Quelle que soit notre vocation, quels que soient notre âge et notre sensibilité, Dieu nous appelle à donner notre vie par amour car « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime ».

- Pour signifier son amour, Jésus choisit de nous ouvrir les chemins d'une espérance qui donne sens.

Samedi soir dans la vigile pascale, dimanche matin, nous célébrerons la victoire de notre Seigneur sur la mort et nous chanterons sa résurrection qui est le gage de la nôtre.

Nous ne pouvons pas garder pour nous cette Bonne Nouvelle sans en témoigner auprès de nos frères.

Voilà pourquoi je vous propose un défi.

J'encourage chacun d'entre vous à inviter quelqu'un pour la Vigile Pascale ou pour le dimanche de Pâques ;

quelqu'un de votre entourage qui s'est malheureusement éloigné du Seigneur et de l'Église mais qui attend peut-être une invitation, une main tendue, une occasion pour renouer le contact.

Personne ne sera de trop, nul n'est trop loin pour Dieu.

Considérons la qualité de ceux que Jésus avait invités et rappelons-nous sa parole : c'est un exemple que je vous ai donné afin que, ce que j'ai fait pour vous, moi qui suis le Maître et le Seigneur, vous le fassiez aussi les uns pour les autres.

Amen !

+ Raymond Centène

Evêque de Vannes